

FILIALE POUR LA FRANCE ET LES PAYS DE LANGUE FRANÇAISE

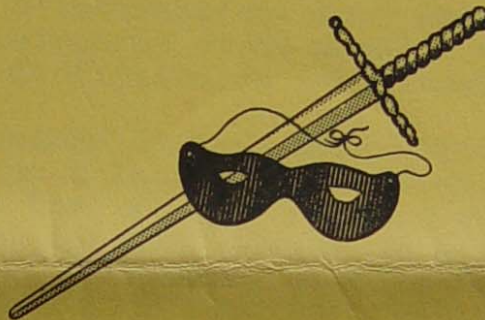
DE L'ORDRE



MARTINISTE

∴ TRADITIONNEL ∴

Manuscrit officiel



DEGRÉ

NUMÉRO

ASSOCIÉ

5

AVERTISSEMENT

La filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel dont le Siège est 56, Rue Gambetta à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) est une branche subordonnée au Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste Traditionnel des Etats-Unis, dont le Siège est à San-José, en Californie. C'est de celui-ci qu'elle détient sa Charte et c'est à lui qu'elle doit son existence et ses pouvoirs.

Ce manuscrit aussi bien que tout le matériel de caractère rituel ou doctrinal émanant de la filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel sont et restent la propriété exclusive de celle-ci. Le fait, pour un dignitaire, un membre ou un organisme de ladite filiale, de recevoir et d'accepter ce manuscrit signifie qu'il reconnaît et admet pleinement le détenir au nom de cette filiale à qui il s'engage de ce fait à le retourner sur simple demande.

La filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel dont le Siège est 56, Rue Gambetta à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) est une organisation à buts non lucratifs. Elle s'interdit la recherche de tout gain ou profit matériel, ses fonds étant uniquement utilisés pour couvrir l'ensemble des frais généraux qui lui incombent et la poursuite des activités qui lui sont propres. Elle s'interdit de surcroît toutes discussions ou activités d'ordre politique.

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Degré Associé

INSTRUCTIONS POUR LE MAITRE DE L'HEPTADE

Le rituel d'ouverture et de clôture de ce degré doit être employé à chaque conventicule du Temple ou de l'Heptade de l'Ordre Martiniste Traditionnel. Ce discours (article 5 de ce rituel) doit vous être parfaitement familier avant que vous le présentiez à votre classe, lisez-le soigneusement auparavant, afin d'être certain que vous le comprenez bien dans le cadre de ceux qui le précèdent et le suivent. Le succès de votre classe dépend de la façon dont vous présenterez l'instruction. Pour cette raison, assurez-vous que vous lisez clairement et de manière réfléchie en prononçant correctement les mots difficiles ou inhabituels.

Quand des schémas doivent être utilisés pour l'instruction, vous les trouverez à la fin du discours. Ils devront être préparés à l'avance et être d'une dimension qui permette de les voir facilement. Ils ne seront déployés qu'au moment indiqué dans le discours. A la fin de la séance, ce matériel d'illustration sera remis au Frère Archiviste pour utilisation ultérieure.

Quelques discours proposent des désignations particulières pour aider à la compréhension du sujet ou à sa discussion. S'il n'y a pas de volontaire, le Maître devra déléguer un Frère ou une Soeur pour préparer un court rapport sur la question.

Quelques discours, aussi, justifient un échange d'idées ultérieur pour éclaircir certains points. En conséquence, une période de discussion (article 6) est prévue immédiatement avant la fin de la réunion. Le Maître doit toujours diriger et contrôler les remarques des membres de façon que les disputes soient évitées et que des opinions sans profit soient exprimées.

Il est recommandé aux membres de venir aux réunions avec un carnet de notes. A la fin de chaque discours, le Maître devra lire la partie marquée " Résumé " afin que les membres puissent inscrire sur leur carnet les points importants de l'exposé.

--:--:--:--:--:--:--:--:--:--

56, rue Gambotta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro cinq

Degré Associé

Chers Associés :

Le devoir d'un véritable Ordre mystique a toujours été de préserver et de transmettre la vérité fondamentale. Cela a été accompli au moyen de l'initiation et par l'emploi de symboles.

L'initiation a démontré certaines lois universelles et des symboles ont été donnés pour les expliquer. C'est la nature universelle et éternelle de ses éléments qui donne à l'Ordre Martiniste Traditionnel sa signification et son importance. Les symboles, étant fondamentaux et réellement mystiques, contiennent une application presque infinie. Le symbole de la Hiérarchie de la lumière dont nous avons eu connaissance dans un entretien précédent représente bien la nature triadique de toutes choses - et même des trois grandes classifications ou catégories d'hommes. De même qu'il y a trois gradations dans la lumière, il y a trois gradations parmi les hommes. D'abord, il y a la masse qui est plongée dans les ténèbres - aveugle, ignorant, vivant surtout pour la satisfaction des appétits. Elle n'est que vaguement consciente du fait que la vie a un but, cette lumière qui a été conservée au cours des âges. Elle fait peu ou pas d'effort pour atteindre un niveau de vie ou d'action plus élevé que celui qui paraît naturel et est atteint avec le moindre effort. Ses questions se centrent toujours sur les domaines de pensée les plus bas et ses réponses représentent la plus grande déformation de la vérité. Dans la Hiérarchie de la Lumière, la lumière de la majorité des hommes n'est que l'obscurité.

Au-dessus de ce niveau rudimentaire de la société sont ceux dont les aspirations ont été éveillées, dont les natures ont été quelque peu disciplinées et dont les désirs se sont spiritualisés. Ils ne se satisfont plus des ténèbres, car la présence de la lumière provoque une faible réaction dans leur esprit et dans leur cœur. Ils luttent pour s'ouvrir plus complètement à la Lumière, bien que sachant pas sa véritable splendeur et il leur arrive fréquemment de ne pas reconnaître ses messagers. Nous appelons Hommes de Désir ceux qui se trouvent plongés dans la pénombre et symboliquement on peut dire que les initiés sont parvenus à cette classe à la fin du degré Associé. Dans la Hiérarchie de la Lumière, les Hommes de Désir sont représentés par la passage de l'obscurité à la pénombre.

Au sommet de la pyramide des hommes se trouvent ces êtres véritablement avancés et perfectionnés qui sont les véritables

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro cinq

Degré Associé

maîtres et guides, à la compagnie desquels nous aspirons. Ce sont les Supérieurs Inconnus qui tracent notre sentier dans le Martinisme, et projettent leur lumière et leur amour sur nos réunions. Leur nombre est petit comparé à ceux des deux autres classes; mais par la rite de la cordelière mystique, tous les Hommes de Désir sont liés à eux. Dans la Hiérarchie de la Lumière, ils sont représentés par le blanc pur.

Ainsi, nous pouvons suivre le plan de l'évolution spirituelle de l'homme depuis l'ignorance grossière jusqu'à l'illumination croissante et à un état de sagesse et de réalisation.

Nos luminaires nous ont enseigné que la vérité est une, même quand elle vient de sources opposées en apparence et en contradiction entre elles; aussi, dans le Martinisme, nous cherchons à découvrir cette unité essentielle où qu'elle se trouve et quelque soit le canal par lequel elle arrive. En jetant un pont sur le fossé entre les points de vue de la science et de la religion, nous établissons un passage acceptable et agréable aux deux. Pour y parvenir et conduire plus sûrement à la compréhension correcte des principes tout en permettant toujours la plus grande liberté possible dans l'interprétation individuelle, nos maîtres ont choisi de suivre le plan traditionnel d'instruction mystique.

Telle fut la méthode employée par Moïse. Il décrivit les origines en termes soigneusement choisis et susceptibles d'une triple interprétation. Cela permettait aux hommes d'être réconfortés et rassurés même s'ils ne comprenaient pas complètement. La lumière que voilait l'instruction de Moïse était telle qu'elle ne pouvait pas être percée par le commun des hommes; cependant les Hommes de Désir avançaient sûrement grâce à elle et ceux du plus haut degré étaient un avec elle.

Nous constaterons que le meilleur moyen d'approcher de la vérité fondamentale sera d'étudier les enseignements de Moïse. De la sorte, nous aurons l'aide de ceux qui ont été formés à son école et nous pourrons commencer notre travail de réconciliation en apprenant la véritable nature de la création et le droit de naissance de tout être humain. Quand nous connaîtrons notre droit de naissance, nous pourrons très facilement déterminer quelle est notre place légitime dans le plan divin et agir de la façon la plus intelligente pour la faire nôtre avec sécurité.

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro cinq

Degré Associé

A ce sujet notre Vénéré Maître, Louis Claude de Saint-Martin a écrit : " Au premier regard que l'homme jette sur lui-même, il percevra sans difficulté qu'il doit y avoir une science ou une loi pour sa propre nature puisqu'il y en a une pour tous les êtres, qu'oï qu'elle ne soit pas universellement dans tous et puisque même au milieu de notre faiblesse, de notre ignorance et de notre humiliation, nous nous efforçons seulement à la recherche de la vérité et de la lumière. Bien que les efforts faits chaque jour par l'homme pour atteindre le but de ses recherches soient si rarement couronnés de succès, il ne faut pas considérer de ce fait que le but est imaginaire, mais seulement que l'homme est trompé quant à la route qui y conduit; il est donc dans la plus grande des privations puisqu'il ne connaît même pas le chemin dans lequel il devrait marcher. L'infortune accablante de l'homme n'est pas qu'il soit dans l'ignorance de l'existence de la vérité mais qu'il interprète mal sa nature. Quelles erreurs et quelles souffrances nous auraient été épargnées si, loin de chercher la vérité dans les phénomènes de nature matérielle, nous avions résolu de descendre en nous-mêmes et avons cherché à expliquer les choses matérielles par l'homme et non l'homme par les choses matérielles; si, fortifiés par le courage et la patience, nous avions conservé dans le calme de notre imagination la découverte de cette lumière que nous désirons tous avec tant d'ardeur".

Nous avons journallement la preuve évidente de la vérité de l'affirmation que "l'infortune accablante de l'homme n'est pas qu'il soit dans l'ignorance de l'existence de la vérité mais qu'il interprète mal sa nature". C'est ce fait qui rend si précieux le correctif fourni par l'enseignement mystique. Parce que l'homme est devenu l'esclave de son entourage et ne fait plus attention à son droit de naissance, l'instruction mystique doit avant tout le réveiller.

Le mysticisme s'interdit de parler de la nature exacte de Dieu, car les sens limités de l'homme ne pourront jamais saisir l'Infini- et l'essayer conduirait à plus de confusion encore. Il est préférable d'examiner le caractère de l'infini, tel qu'il se manifeste dans la création et d'apprendre de façon indirecte ce qui, en temps voulu, se déploiera en une compréhension plus complète. Sans tenter une définition, Moïse écrivit simplement: " Au commencement Dieu créa le ciel et la terre." (Genèse 1,1) Le récit expose en détail les divers aspects de la nature du Créateur, montrant chaque stade de la création consacré à un genre

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro cinq

Degré Associé

d'activité particulier. En tout, six jours ou six périodes sont relatées avec un jour (ou période) final, durant lequel, nous dit Moïse, Dieu se reposa ou revint à Lui-même.

Les idées importantes pour nous dans ce récit ne sont pas nécessairement les plus évidentes; ce ne sont certainement pas celles qui ont intrigué l'esprit des théologiens. D'abord, il est à noter que la création a été une opération continue qui n'a pas été accomplie instantanément, mais qui a occupé plusieurs stades appelés jours. Dans l'école de Moïse, le mot descriptif émanation était sous-entendu par le mot jour et cela entraînait l'idée de déroulement. Scientifiquement, cela pourrait être comparé au phénomène de condensation par lequel un gaz donne naissance à un liquide et un liquide à un solide. C'est à partir de l'invisibilité de l'infinité que les choses visibles se manifestèrent.

Hors de l'obscurité et du vide, le Dieu invisible, non-manifesté et inconnaissable se mouvait sur la surface des eaux : "Et Dieu dit, que la lumière soit." (Genèse 1,3)

Ainsi la Lumière fut la première création ou émanation du Tout Puissant et devient le premier jour. Le ciel ou firmament fut le second, la terre et sa flore furent le troisième, les astres le quatrième, les poissons de la mer et les oiseaux des airs le cinquième, le bétail, les créatures vivantes et l'homme le sixième. Après six périodes actives ou jours d'émanation, vint un septième durant lequel Dieu retourna à cette impénétrabilité qui est au delà de la compréhension de l'homme, et d'où Il s'était d'abord manifesté.

Dans ce royaume d'impénétrabilité, l'homme ne pouvait entrer qu'en théorie et cela de façon négative. Il l'exprimait comme une trinité faite du Non Limité de la Lumière du Non-Limité et du Non-Etre lui-même. Cette trinité, avec les sept jours de la création, a donné par addition le nombre dix, désigné dans les tout premiers écrits de l'école de Moïse comme la décade. En fait, ce qui en est venu à être considéré comme le premier essai métaphysique en langue hébraïque, le Sepher Yézirah emploie ce terme décade en le rattachant à la manifestation de la création. Nous y lisons : " La décade d'existence hors du néant a sa fin liée à son commencement et son commencement lié à sa fin exactement comme la flamme est liée au charbon ardent; parce que le Seigneur est un et qu'il n'y en a pas un second et avant un que veux-tu compter? "

